

TOULOUSE Manifestation

Faible mobilisation samedi

Entre dix et quinze millemarcheurs contre la barbarie

Mais, c'est sans doute l'origine de l'appel qui a été moins mobilisateur. Lancé essentiellement par les syndicats qui pourtant voulaient un rassemblement apolitique. Ce qui n'aurait pas été tout à fait le cas. Le cortège ne comportait cependant aucune banderole ni drapeaux de partis ou syndicats. Seuls quelques autocollants CGT, Solidaires ou PCF apparaissaient sur des militants. La banderole de tête, "pour les libertés et la paix, contre la barbarie et les amalgames", ne portait pas non plus d'appartenance politique ou syndicale.

Certaines personnes ont pourtant quitté le cortège prématurément

Parmi les premiers rangs du cortège le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc, le président du conseil régional Midi-Pyrénées Martin Malvy et les candidats à sa succession Carole Delga, Dominique Reynié et Gérard Onesta.

Les forces de l'ordre et le service sécurité des organisateurs ont fait vigilance, aucun incident n'était à déplorer à l'issue de la manifestation